

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

INHALT

Druckerei des VSK in Basel		
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	1	
Schweizerisches Vereinssortiment in Olten		
Architekten: Frey & Schindler SIA, Zürich und Olten	7	
Buchdruckerei Union AG. in Solothurn		
Architekt: Werner Studer, Solothurn-Feldbrunnen	11	
Geschäftshäuser in Zürich-Wiedikon		
Architekt: Willy Roth BSA/SIA, Zürich	14	
Meteorologische Zentralanstalt in Zürich		
Architekt: Walter Henauer BSA, Zürich	17	
Der Kupferstich – eine Technik der Gegenwart, von <i>Ferdinand Springer</i>	21	
Flecon et Yersin, von <i>Georges Peillex</i>	26	
Künstler in der Werkstatt: Adrien Holy	29	
Werkchronik		
Ausstellung	* 1 *	
Aus den Museen	* 9 *	
Tagungen	* 9 *	
Bücher	* 10 *	
Bauchronik	* 12 *	
Technische Mitteilungen	* 13 *	
Wettbewerbe	* 14 *	

Mitarbeiter dieses Heftes: Georges Peillex, Redaktor, Lausanne; Ferdinand Springer, Kupferstecher, Grasse.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

accent architectural et confère au bâtiment quelque chose de maritime.

La gravure au burin – une technique du temps présent 21 par Ferdinand Springer

Le choix de la gravure au burin comme moyen d'expression ne correspond pas seulement à un besoin de clarté et de sobriété, mais encore à cette nostalgie de l'artisanat qui pousse un certain nombre d'artistes d'aujourd'hui à s'intéresser aux anciennes techniques graphiques, à la tapisserie, etc., comme à autant de moyens de rompre l'isolement d'un individualisme outrancier. Or, tandis que l'eau-forte et la pointe sèche ne sont, au fond, rien autre que du dessin sur métal, la gravure au burin nécessite précisément une technique beaucoup plus nettement artisanale. A l'origine, le burin est un outil d'orfèvre et de ciseleur, et ne fut utilisé pour la première fois à des fins graphiques que vers le milieu du 15^{me} siècle, à peu près simultanément en Allemagne et en Italie. – A la différence de la pointe sèche et de l'eau-forte, qui s'apparentent au dessin, la gravure au burin est un art spécifique exigeant une grande discipline de l'esprit et une rigoureuse exactitude linéaire, alors qu'extérieurement elle se distingue par le relief de ses lignes (correspondant aux lignes en creux tracées par le burin). Si d'autre part on songe que le burin a comme de lui-même la tendance de tracer des droites et qu'il y a donc beaucoup plus de difficulté à acquérir, avec lui, la maîtrise des courbes, l'on comprendra toute la virtuosité d'un Dürer dans ses gravures aux traits si peu rectilignes. Mais, de par sa sobre rigueur quasi-étrusque, l'art d'un Mantegna, qui influença si nettement Dürer, demeure peut-être plus coessential à l'esprit du burin. Après Dürer, le burin eut encore de magnifiques représentants en Allemagne et aux Pays-Bas. Mais vers 1600, tant en Allemagne qu'en Italie, commence la décadence, et après 1600, Rembrandt, Callot, Piranèse, Goya, Meryon sont exclusivement aquafortistes, la gravure au burin ne connaissant plus qu'une existence obscure et mécanisée (billets de banque, partitions, timbres, cartes de visite). – C'est avec le Français Jean-Emile Labourer que le burin devait commencer de connaître sa renaissance au 20^{me} siècle, quelques années avant 1914, en partie sous l'influence du cubisme qui venait de naître et qui favorisa, chez L., la naissance d'œuvres rigoureuses, aux noirs quelque peu durs (moins fréquents par la suite, pour des raisons d'ordre illustratif). Après L., il convient de nommer deux autres artistes vivant à Paris: Joseph Hecht et l'Anglais William Hayter (actuellement professeur à New York), dans l'atelier duquel (Atelier 17) venaient travailler des artistes d'avant-garde. C'est là que de jeunes artistes eurent la révélation de la technique du burin, qui n'est pas sans analogie avec la sculpture, et qui, tendant d'elle-même à l'abstraction, incita ces créateurs à illustrer des ouvrages métaphysiques, comme le Banquet de Platon (F. Springer), le Discours de la Méthode (Roger Vieillard) ou un dialogue socratique tel qu'«Eupalinos ou l'Architecture» de Valéry (F. Springer). – La gravure au burin, qui permet en outre un contrôle permanent des «états» successifs, autorise à la fois de concourir avec la virtuosité des vieux maîtres et de poursuivre des recherches en intime rapport avec l'esprit moderne.

Artistes à l'œuvre: Adrien Holy

29

Né à St-Imier le 30 janvier 1889, A. H., après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, voyagea en Italie, puis, en 1920, s'établit à Paris. Gagnant sa vie avec des travaux de décoration, surtout théâtrale (pour le théâtre Pigalle de Gaston Baty et de Jouvett), il fut exposé et encouragé, comme peintre, par la galerie Chéron. Il expose au Salon des Indépendants, aux Tuileries et est membre du Salon d'Automne. Expose aussi régulièrement aux Nationales. Depuis 1939, habite Genève, où il a fait quelques décors pour le Grand Théâtre. Nombreux voyages, spécialement en Norvège. Œuvres au Jeu de Paume et au Petit Palais (Paris), aux musées de Strasbourg, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Tallin, de même que dans divers musées suisses.